

Sainte Marthe décédée à l'Hospice Saint Antoine, à l'âge de 87 ans, en août 1899.

— Demoiselle Mary Clauss, en religion Sœur Sainte Marie, décédée à l'âge de 71 ans dans le courant de l'été.

— Demoiselle Langlois dit Traversy en religion Sœur Thérèse de Jésus décédée le 20 septembre 1899.

Après une maladie de dix-huit jours soufferte avec la plus parfaite résignation, elle reçut la nouvelle du départ pour l'éternité avec joie, elle répondit elle-même d'une voix très intelligible à toutes les prières des agonisants, on lui demanda si la mort lui coûtait, elle répondit que non et se fit apporter le cierge bénit de sa profession qu'elle fit mettre près d'elle; vous l'allumerez, dit-elle, quand je tomberai en agonie; on peut dire qu'elle a prié toute sa vie, jusqu'à la dernière minute. Le prêtre qui l'a administrée déclare n'avoir jamais vu une telle force d'âme dans un mourant.

Congréganiste depuis trente ans, elle a, durant les premières années exercé la charge de Secrétaire et depuis deux ans elle était Maîtresse des approbanistes de la Congrégation.

Entrée il y a plusieurs années au noviciat des Sœurs de la Charité de Québec, elle fut obligée quelques mois tard de quitter son cher couvent pour cause de santé; elle a souvent pleuré ce cher asile qu'elle aimait tant.

Le 6 septembre 1875 elle fit sa profession dans le Tiers-Ordre de saint François où elle a rempli la charge de zélatrice avec autant de zèle que les missionnaires en ont pour exercer leur apostolat. Son grand plaisir était d'être auprès de ses vieux parents et des pauvres malades, surtout quand il s'agissait de maladies contagieuses. Elle leur rendait tous les services, même les plus bas, que demandait leur état, les encourageant à supporter avec patience et résignation les souffrances qu'elles enduraient. Elle aimait à ensevelir les morts priant tout le temps, récitant le *Miserere* alternativement avec une compagne, ou les six *Pater, Ave, Gloria*: cela faisait je ne sais quelle impression sur ceux qui les voyaient.

Depuis dix-sept ans, elle veillait sur ses vieux parents comme une bonne mère veille sur ses petits enfants, ne les laissant jamais seuls. Elle était charitable en ses paroles, jamais elle ne souffrit qu'on parlât en sa présence mal de personne; elle avait toujours un moyen pour détourner la conversation en laissant voir toute l'indignation qu'elle éprouvait de ces discours.

Une amie qui put la connaître dans l'intimité nous parle ainsi de sa mortification: cette vertueuse fille portait chaque matin le temps de l'oraison, une demi-heure, le bracelet de pointes de fer, et même elle suppliait pour le garder toute la journée; le soir elle mettait la couronne de pointes de fer, ce qui est une rude mortification. elle trouvait toujours moyen d'obtenir la permission de porter quelques instruments de pénitence, car elle les possédait tous.

Un fait entre autres qui arriva en l'année 1879 donnera une idée de son courage. Elle fit faire à mon insu un monogramme du Saint Nom de Jésus en fer blanc très épais, elle le fit rougir au feu, et alors elle se l'appliqua sur un bras, ce qui lui causa des souffrances intolérables. Nous avons eu beaucoup de peine à guérir cette plaie qui, après avoir été guérie, a laissé en cicatrice le Saint Nom de Jésus.

Durant sa vie, je n'aurais jamais voulu parler de ces choses, car j'aurais craint de blesser sa modestie, mais aujourd'hui où l'on a toujours peur d'en faire trop, il est bon, je crois, de savoir que même dans le monde, des personnes faibles et débiles se livrent à ces austérités, nous montrant ainsi qu'à tout prix il faut faire pénitence, quelle que soit d'ailleurs la pureté de notre vie. C'est le cri général que, à minuit le 20 septembre, elle déposa sa belle âme dans le sein de Dieu et quitta la terre d'exil, pour s'envoler tout droit dans la patrie.

Elle était âgée de 49 ans moins dix jours, et comptait vingt-quatre années de profession dans le Tiers-Ordre de saint François d'Assise.